



**BULLETIN # 9
SOMMER/ÉTÉ 2014**

**UN PROGRAMME NATIONAL
DE QUALIFICATION
SOUTENU PAR L'UNIVERSITÉ
DE BERNE**

**EIN NATIONALES
QUALIFIZIERUNGSPROGRAMM
DER UNIVERSITÄT BERN**

u^b

b
**UNIVERSITÄT
BERN**

/ B N F

NETZWERKEN

**METTRE EN
RÉSEAU**

ENCOURAGER

FÖRDERN

CONSEILLER

BERATEN



LIEBE LESERINNEN UND LESER

Für das vorliegende Bulletin haben wir mit drei Personen gesprochen, die an einem BNF-Projekt teilnehmen, und sie zu ihren Erfahrungen befragt. Diese drei Berichte sollen Ihnen einen Einblick geben, wie ein BNF-Projekteinsatz auf die individuelle Situation abgestimmt wird.

In der Begleitung der Stellensuchenden Personen konzentrieren wir uns bei BNF auf unsere drei Pfeiler:

BERATUNG

Unsere Beraterinnen und Berater verfügen über eine fundierte Weiterbildung in der Beratung und über einen ähnlichen beruflichen Hintergrund wie die Stellensuchenden Personen. So können sie die spezifische Situation gut einschätzen und kompetent unterstützen.

PROJEKTARBEIT IM REGULÄREN ARBEITSMARKT

Die Arbeit an einem BNF-Projekt steht bei uns im Zentrum. Sie ermöglicht den Stellensuchenden Personen ihr berufliches Netzwerk auszubauen und ihre Fachkenntnisse aktuell zu halten oder Berufserfahrung in einem neuen Gebiet zu sammeln. Wir pflegen unser schweizweites Netzwerk an anspruchsvollen Einsatzplätzen und schaffen häufig neue, individuell passende Einsatzmöglichkeiten.

WEITERBILDUNG

Das BNF-Kurs- und Coachingangebot ist auf unsere Zielgruppe ausgerichtet und hat den Schwerpunkt bei den Bewerbungskompetenzen. Das Angebot wird laufend weiterentwickelt: So wurde beispielsweise im Jahr 2013 der Kurs «Digital Job-Hunting» neu ins Kursangebot aufgenommen.

Im Jahr 2013 haben 691 Personen an einem BNF-Projekt teilgenommen. Das ist eine starke Zunahme gegenüber dem Vorjahr. Sie erklärt sich durch die Integration des ehemaligen FSP-Assistenzprojekts und durch die allgemeine Zunahme der Stellensuchenden Personen mit tertiärer Bildung.

Dieser Zulauf hat uns bewogen, unsere Abläufe zu überprüfen. Gemeinsam mit den bisherigen Mitarbeiterinnen des FSP-Assistenzprojekts haben wir uns hinter diese Aufgabe gemacht mit dem Ziel, das «Beste aus den beiden Welten» für unsere zukünftigen Abläufe beizubehalten.

Zuletzt finden Sie wie immer den Rückblick auf das vergangene Jahr in Form von Statistiken.

Barbara Huse
Fritz Moser

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

Dans le cadre de ce nouveau bulletin, nous nous sommes entretenus avec trois personnes participant à un projet BNF et leur avons demandé de partager avec nous leur expérience. Ces trois récits visent à vous montrer comment les projets BNF sont sélectionnés, en fonction de la situation individuelle des participants.

Chez BNF, nous accompagnons les demandeurs d'emploi en nous concentrant sur nos trois piliers :

CONSEIL

Nos conseillers et conseillères ont suivi une solide formation continue dans le domaine du conseil. En outre, ils sont issus d'un milieu professionnel similaire à celui de nos demandeurs d'emploi. Ils peuvent ainsi apprécier au mieux la situation de chacun et apporter un soutien compétent.

UN TRAVAIL DE PROJET SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL RÉEL

La participation à un projet BNF est au cœur de nos efforts. Elle permet aux demandeurs d'emploi d'étoffer leur réseau professionnel, d'actualiser leurs connaissances techniques ou d'acquérir de l'expérience dans un nouveau domaine. Nous disposons d'un réseau de places sur des projets exigeants, dans toute la Suisse. Il nous arrive aussi souvent de créer de nouvelles possibilités d'engagement taillées sur mesure.

FORMATION CONTINUE

L'offre BNF en matière de cours et de coaching est spécialement ciblée sur notre public et se concentre sur le développement des compétences dans l'art de postuler. Nous prenons soin de la faire régulièrement évoluer. Ainsi, en 2013, le cours «Digital Job-Hunting» a été ajouté à l'éventail de nos prestations.

En 2013, 691 personnes ont participé à un projet BNF, ce qui représente une forte hausse par rapport à l'année précédente. Cette progression s'explique par l'intégration de l'ancien projet-emploi de la FSP et l'augmentation générale du nombre de demandeurs d'emploi titulaires d'un diplôme de degré tertiaire.

Cet afflux de participants nous a incités à réexaminer nos processus. Avec l'aide des anciennes collaboratrices du projet-emploi de la FSP, nous nous sommes attelés à cette tâche dans l'idée de conserver le meilleur des deux programmes pour l'intégrer à nos futurs processus.

En fin de bulletin, vous trouvez comme d'habitude la rétrospective de l'année passée sous forme de statistiques.

Barbara Huse
Fritz Moser

MADAME O.V.

JURISTE



UN NOUVEAU DÉFI DANS UN AUTRE DOMAINE À L'AIDE D'UN PROJET BNF

O. V. est une femme très compétente sur le plan professionnel dont les origines russes transparaissent toujours un peu au travers de son sourire conquérant, de son regard vif et de son charme. Après avoir étudié la jurisprudence à l'Université de Moscou, elle a tout d'abord travaillé durant quinze ans comme directrice de projet puis comme « Regional Director » auprès de la Fédération syndicale internationale. En 2009, son excellent travail lui vaut un transfert au siège de Nyon. En tant que Policy Officer, elle y sera responsable de la réorientation stratégique de l'organisation. Elle s'est beaucoup engagée pour le travail syndical et conserve une grande sympathie pour son ancien employeur. Malgré cela elle décide, en 2012, de se lancer un

O. V. a étudié le droit en Russie. Elle a tout d'abord travaillé durant quinze ans à Moscou pour la Fédération syndicale internationale avant que son employeur ne la transfère en 2009 au siège de Nyon. En 2012, elle quitte ce poste dans l'optique de donner une nouvelle orientation à sa carrière. Après une longue période de recherche d'emploi, elle a participé par le biais de BNF aux projets du Centre interdisciplinaire de recherche en étude de genres de l'Université de Berne.



nouveau défi. «J'avais comme l'impression de tourner en rond ; j'avais envie de relever un nouveau défi dans un autre domaine, auprès d'un nouvel employeur» explique O. Elle quitte alors son emploi de longue date, confiante de retrouver rapidement quelque chose. Elle avait après tout terminé ses études à St-Petersbourg et à Moscou avec les meilleures notes possibles et chez son employeur, ses supérieurs ont toujours été extrêmement satisfaits de son travail.



Pourtant, la recherche d'emploi dure plus longtemps que prévu. Manifestement son réseau professionnel est trop orienté sur le milieu syndical. Elle ne peut pas non plus se lancer dans la profession d'avocate car elle ne possède pas les diplômes nécessaires en Suisse. De plus, différents employeurs potentiels ne sont pas à l'aise avec son long parcours dans le domaine syndical. « Par ailleurs, les postes pour lesquels j'ai postulé à l'ONU et auprès de différentes grandes entreprises étaient plutôt ambitieux» précise O. V., «j'avais après tout quitté mon emploi pour trouver une activité passionnante et exigeante».



Elle prend d'abord un cours de français qui lui redonne un peu de la confiance qu'elle avait perdue : «j'étais la meilleure élève du cours» confie-t-elle, un petit sourire au coin des lèvres. Après quelques nouvelles candidatures infructueuses, sa conseillère ORP, Mme J. S. lui recommande de participer à un projet BNF. Quelque peu sceptique, elle prend rendez-vous pour une séance de conseil avec le Dr Alexandre Noël, à la filiale BNF de Lausanne.

M. Noël discute avec elle de son avenir et de ses compétences professionnels et lui demande ce qu'elle souhaite développer dans sa carrière. Il lui montre ensuite quelles sont ses possibilités chez BNF et réussit à la convaincre des avantages d'une participation au programme BNF.

En scrutant la base de données BNF pour une place de projet destinée à une juriste, ils trouvent immédiatement plusieurs résultats. C'est ainsi que Mme V. quitte le bureau de M. Noël avec différents projets intéressants sous le bras. De retour chez elle, elle contacte immédiatement quelques unes des directrices de projet qu'il lui a indiquées : parmi elles, Mme le Prof. Schnegg, Directrice du Centre interdisciplinaire de recherches en étude de genres de l'Université de Berne, qui cherche pour un travail de projet une juriste possédant un parcours international.

Ce qui prend habituellement un peu plus de temps pour les autres demandeurs d'emploi fut rapidement réglé, grâce à la motivation de Mme V. ainsi qu'à une combinaison de circonstances favorables. «Je voulais commencer à travailler sur le projet le plus rapidement possible» explique-t-elle. Mme V. a trouvé la place qui lui convenait personnellement après un entretien approfondi avec sa directrice de projet. Deux semaines plus tard, elle pouvait déjà commencer au Centre interdisciplinaire de recherche en étude de genres.

Le travail de projet s'est bien passé et Mme V. a également pu fréquenter différents cours issus du programme de formation continue de BNF. «Je pense avoir profité au maximum de BNF: outre les cours avec tous leurs trucs et astuces pour la recherche d'emploi, j'ai particulièrement apprécié les conseils de M. Uhlmann: il a toujours su apporter un autre éclairage sur les choses.»

Quels sont les facteurs déterminants grâce auxquels l'engagement BNF s'est bien passé? « Dans mon cas, mis à part ma motivation personnelle, c'est la façon dont les différents partis impliqués ont su collaborer: d'une part, la collaboration avec ma conseillère ORP a été très bonne: Mme J. S. a très bien saisi mes besoins et mes exigences. Son soutien a beaucoup signifié pour moi. Mais il y a eu également la collaboration entre la conseillère ORP et le conseiller BNF qui a bien fonctionné. Par ailleurs, ma directrice de projet m'a beaucoup soutenue. Tout le monde a tiré à la même corde, » s'extasie Mme V.

Après tant de louanges à l'adresse de tous les acteurs concernés, y a-t-il quelque chose qui lui a manqué chez BNF? « Parfois les cours de BNF sont restés un peu trop théoriques, la mise en pratique était trop courte par moments. En outre, BNF pourrait travailler avec un chasseur de têtes professionnel disposant d'un bon réseau qui pourrait ainsi transmettre les dossiers des demandeurs d'emploi à de potentiels employeurs » propose Mme V.. Elle encourage également BNF à organiser davantage de visites d'entreprise afin de combler le fossé entre demandeur d'emploi et employeurs. Elle serait, par ailleurs, prête à s'engager personnellement pour un programme de mentorat au sein de BNF: « les personnes pour lesquelles BNF a été gage de succès pourraient transmettre leur expérience et devenir des interlocuteurs actifs pour les autres demandeurs d'emploi. Parfois, cela fait simplement du bien d'aller boire un café avec quelqu'un. »

Mme V. a été engagée au terme de son travail de projet au Centre interdisciplinaire de recherche en étude de genres. Selon notre enquête, elle fait ainsi partie des heureux 15% de participants BNF ayant décroché leur emploi sur le lieu de leur projet, contre 55% qui eux trouvent un emploi en dehors du site du projet. Nous lui souhaitons encore beaucoup de succès et de plaisir dans le cadre de ce travail et la félicitons pour sa belle réussite.





Malheureusement, peu après l'engagement de Mme V., sa directrice de projet Mme la Prof. Brigitte Schnegg est décédée subitement d'une défaillance cardiaque. Ces dernières années, Mme Schnegg avait donné la possibilité à plusieurs demandeurs d'emploi de poursuivre leur qualification avec un travail de projet au sein de son institut. Nous sommes tous très attristés par sa disparition soudaine.



HERR F. S. BIOCHEMIKER

AM PULS DER FORSCHUNG

Nach dem Masterstudium in Biochemie an der Universität Bern promovierte Herr S. in Zellbiologie an der Universität Basel und erweiterte seine Kenntnisse in Bioinformatik. Seine Doktorarbeit zum Thema «Transcriptional responses of tumor cell lines to interferon-alpha» schrieb er in einem Forschungslabor bei Roche unter Aufsicht von Prof. Ulrich Certa. Diese Kollaboration war möglich, da dieser auch an der Universität Basel lehrt. 2011 schloss Herr S. das Doktorat mit magna cum laude erfolgreich ab.

Dass der Arbeitsmarkt nicht auf Studienabgänger wartet, das hatte er bereits nach seinem Master feststellen müssen. Schon damals hat er sich intensiv um eine erste Arbeitsstelle bemüht und dank dem Beziehungsnetz des Betreuers der Masterarbeit eine temporäre Stelle als Praktikant bei Novartis Pharma gefunden. Nach dem Doktorat fand er nach fast einem halben Jahr ohne Stelle, 2011 eine Beschäftigung als Post-doc in einem Forschungsprojekt im Virologielabor der HUG (Universitätsspitaler Genf). Diese Anstellung war von Anfang an für zwei Jahre vorgesehen und wurde während dieser Zeit aus verschiedenen Mitteln finanziert und deshalb vier Mal erneuert. Im Februar 2013 waren die Arbeiten zur Erforschung der Erkältungsviren grösstenteils abgeschlossen und eine Verlängerung war nicht möglich, da die zur Verfügung stehenden Gelder ausgeschöpft waren. Herr S. befand sich erneut auf der Suche nach einer neuen Stelle, was fast zwangsweise mit dem Wechsel in ein neues Forschungsgebiet einhergeht.

F. S. hat an der Universität Bern Biochemie studiert und in einem Forschungslabor bei Roche in Basel seine Doktorarbeit verfasst. Nach einer Anstellung als Post-doc am Universitätsspital Genf arbeitet er nun im Rahmen von BNF im Departement für klinische Forschung der Universität Bern. Durch diese praktische Erfahrung vertieft und dokumentiert er seine Kenntnisse in der Bioinformatik und erhöht damit seine Chancen auf dem Arbeitsmarkt in diesem Bereich.



Die Möglichkeit eines BNF-Projektplatzes war Herrn S. durch Schilderungen von einem Studienkollegen bereits bekannt, der erfolgreich das Doktorstudium an einen BNF-Einsatz anknüpfen konnte. Das Thema wurde schon beim ersten RAV-Beratungsgespräch angesprochen; Herr S. hoffte jedoch, dass er mit seinem Beziehungsnetz und seinem beruflichen Hintergrund selbständig eine neue Arbeitsstelle finden würde. Nach einem branchenfremden Kurzeinsatz als Brauereiassistent in Chur dauerte die Stellenlosigkeit aber doch länger als erwartet. Zudem wurde mit Beginn des Herbstsemesters der Account zum Informatiknetz an der Universität Genf aufgehoben und ihm dadurch der einfache Zugang zu wissenschaftlichen Publikationen verwehrt. Da dies jedoch für die Stellensuche im akademischen Umfeld essentiell ist, stellte Herr S. fest, dass er unbedingt wieder im wissenschaftlichen Umfeld Fuss fassen muss, da dies bei der Stellensuche zielführender ist als branchenfremde Zwischenjobs. Nach der Evaluation der ausgeschriebenen akademischen Projekte auf der BNF-Homepage und der Kontaktaufnahme mit einem BNF-Berater im Herbst 2013 schlug er dann seiner zuständigen RAV-Beraterin vor, ihn für einen BNF-Einsatz anzumelden.

Vor dem ersten Beratungsgespräch hat ihm sein BNF-Berater, Dr. Beat Wyler, die Detailbeschreibungen zu den ausgesuchten Projekten und zu weiteren möglichen Einsatzplätzen zukommen lassen. Seine Fragen nach alternativen beruflichen Perspektiven hatte Herr S. bereits vorher in einem Gespräch auf der kantonalen Berufs-, Studien- und Laufbahnberatungsstelle in Bern besprochen.

Wieso ist ein sehr gut ausgebildeter, hoch motivierter Wissenschaftler wie Herr S. arbeitslos? «Ich nutze wohl mein Netzwerk zu wenig geschickt, sehe vielleicht die Möglichkeiten zu wenig», meint Herr S. selbstkritisch. Zudem hat er in seiner Ausbildung und seiner bisherigen Tätigkeit einen Bogen gemacht von der Chemie zur Biochemie, zur Zellbiologie und schlussendlich zur Bioinformatik, was einerseits sicher ein Vorteil ist, sich aber bei der Stellensuche auch als Nachteil herausstellen kann. Er verfügt somit über ein breitgefächertes Fachwissen, die Expertise beschränkt sich aber auf jeweils spezielle Anwendungsgebiete.

Im Gespräch mit dem BNF-Berater ging es nach der Klärung von Fragen zum Ablauf eines BNF-Projekteinsatzes rasch um die definitive Auswahl eines sinnvollen Einsatzplatzes. Dabei wurden neben den Einsatzplätzen in der universitären Forschung auch mögliche Einsätze in der Industrie und die Bedingungen für einen Einsatz im Ausland besprochen. «Bei der Projektauswahl war für mich wichtig, dass ich im Projekt meine Kenntnisse in der Bioinformatik vertiefen und unter Beweis stellen kann», sagt Herr S. «Ich habe bereits viel im Bereich der Bioinformatik gemacht, kann meine Erfahrung aber kaum durch konkrete Ausweise dokumentieren.»

Neben Rücksprachen mit Projektleitern aus der BNF-Liste, kontaktierte Herr S. auch eigenständig Gruppenleiter in Bio-informatik, wobei sich der Aufwand für die Einarbeitung in die Projekte mit der relativ kurzen Einsatzdauer als schwer abschätzbar herausstellte für Forscher, die noch keine Erfahrung mit BNF gemacht haben.

Unter den regelmässigen Mails seines BNF-Beraters über Updates bestehender und neuer Projekte befand sich eines am Department für klinische Forschung der Universität Bern, das sehr geeignet erschien. Deshalb wurden die anderen Einsatzmöglichkeiten in der Industrie nicht weiter verfolgt. In einem langen Gespräch mit der Projektleiterin wurden die Perspektiven der Zusammenarbeit ausgelotet und die Erwartungen geklärt. Bald darauf konnte Herr S. in dem interdisziplinären Projekt in Molekularbiologie und Bioinformatik starten.

Der Projektstart verlief günstig: Herr S. fühlt sich rasch gut in das Team der Forschungsgruppe integriert. Zu Beginn gibt es nun einen hohen Arbeitsdruck, stehen doch alle Arbeiten im sogenannten «Wet-Labor» an, also das Aufbereiten von biologischem Material, welches den Grundstein für die Auswertung für den für Herrn S. wichtigen zweiten Schritt in der Bioinformatik legt. Neben seiner Arbeit am wissenschaftlichen Projekt hat Herr S. bei BNF auch die Möglichkeit, vom BNF-Kursangebot zu profitieren. So besuchte er bereits im Rahmen von BNFstart vor dem Projekteinsatz den Kurs «Grauer Markt» und hat dort seinen Lebenslauf überarbeitet. Der Kurs hat ihm neue Ansatzpunkte gegeben, um auf der Stellensuche findig und spontaner vorzugehen. Neben den Kursinhalten ist auch immer der gegenseitige Austausch unter den Kursteilnehmenden ein wichtiger Punkt:



Herr S. hat für eine andere Kursteilnehmerin spontan einen persönlichen Kurs «Einführung in die Zellkultur» organisiert, da die entsprechenden Laboreinrichtungen an ihrem BNF-Einsatzort nicht zur Verfügung standen. Herr S. fände es für die berufliche Vernetzung sinnvoll, wenn es die Möglichkeit gäbe, bereits vor der Arbeitslosigkeit von den Angeboten von BNF profitieren zu können.

Darüber hinaus ist bereits jetzt klar, dass Herr S. zusammen mit seiner Projektleiterin eine Eingabe beim Schweizerischen Nationalfonds für einen Forschungsgrant macht, um seine im Projekt begonnenen Arbeiten über zwei bis drei Jahre weiterführen zu können. Das motiviert ihn im Moment sehr, um am Projekt zu arbeiten. Und diese Arbeit stärkt auch das Selbstvertrauen, das nach einem Jahr auf Stellensuche manchmal etwas angekratzt war. Was, wenn es mit den Fördergeldern vom Nationalfonds nicht hinhaut? Plan B wäre die Suche nach einer Stelle in der industriellen Forschung oder ein zusätzliches Studium zur Vertiefung seiner Bioinformatikkenntnisse. Für den Verbleib in der Akademie sieht Herr S. das aktuelle Projekt als grosse Chance, da er für die Suche nach einer anderen junior Post-doc-Stelle nun fast zu alt ist und während seinem Post-doc in Genf zu wenig publiziert hat. Im Moment bleibt aber die aufmunternde Hoffnung, dass es mit der Forschungsförderung klappen wird.

Wir wünschen Herrn S. für die weitere Projektarbeit viel Erfolg und hoffen natürlich, dass es mit seiner Eingabe beim Nationalfonds wunschgemäss verlaufen wird.





FRAU D. J.
PSYCHOLOGIN

WAS HABEN SIE BERUFLICH BISHER GEMACHT?

Nach Beendigung der Handelsmittelschule in St-Imier habe ich im kaufmännischen Bereich gearbeitet und die eidgenössische Berufsmatur gemacht. Eigentlich wollte ich gleich im Anschluss soziale Arbeit studieren, was sich jedoch als schwierig erwies, alleine schon wegen der langen Wartelisten. So beschloss ich berufsbegleitend das Erwachsenengymnasium zu besuchen – mir war bewusst geworden, dass ich mit der Berufsmatur nicht alles studieren konnte –, schloss dieses nach zwei Jahren erfolgreich ab und studierte Psychologie. Am meisten interessierte mich die Neuropsychologie und so habe ich mich im Studium darauf spezialisiert.

WIE WAR BISHER DIE STELLENSUCHE FÜR SIE?

Dass ich neben dem Studium immer im kaufmännischen Bereich arbeiten konnte, zum Beispiel als administrative Mitarbeiterin beim schweizerischen Nationalfonds (SNF), war einerseits gut, andererseits hatte ich deshalb nicht wie meine StudienkollegInnen, z. B. als Hilfsassistentin mein Geld verdient und erste Berufserfahrung als Psychologin gesammelt. Ich konzentrierte meine Suche auf Stellen als Assistenzpsychologin (befristete Stellen für StudienabgängerInnen), war aber selbst da im Nachteil gegenüber KandidatInnen mit mehr praktischer Erfahrung. Ich hörte immer wieder dasselbe: «Keine Erfahrung!».

WIE SIND SIE ZU BNF GEKOMMEN?

Ich habe über einen Berufskollegen von BNF erfahren und meinen RAV-Berater gebeten mich doch an einem BNF-Projekt teilnehmen zu lassen. Zum Glück war er sofort einverstanden.

WAS SIND IHRE ERWARTUNGEN AN BNF?

Ich möchte über den BNF-Einsatz endlich die bisher «verpasste» Erfahrung in der Arbeit mit PatientInnen nachholen. Bisher habe ich nur Forschungspraktika gemacht. Aber im Verlaufe des Studiums wurde mir immer mehr klar, dass ich eigentlich vor allem mit PatientInnen arbeiten will. Nun suche ich eine Tätigkeit in der neuropsychologischen Diagnostik und Therapie, um so meine Chancen zu erhöhen.

D. J. hat an der Universität Bern Psychologie mit Schwerpunkt Neuropsychologie studiert. Im Rahmen von BNF arbeitet sie nun in der Universitätsklinik für Neurologie am Inselspital. Durch diese praktische Erfahrung, z. B. in den neuropsychologischen Untersuchungen von PatientInnen, erhöht sie ihre Chancen auf dem Arbeitsmarkt. Bisher erhielt sie auf ihre Bewerbungen immer die Rückmeldung, sie habe noch zu wenig Berufserfahrung.

WIE WAR DAS BERATUNGSGESPRÄCH?

Ich machte durchwegs nur positive Erfahrungen und fühlte mich ernst genommen. Vor dem ersten Gespräch war mir nicht ganz klar, ob ich einfach einem Projekt zugeteilt werde. Ich fand es dann sehr positiv, dass wir aus den Projektbeschreibungen gemeinsam die mir wirklich entsprechenden Projekte aussuchten. Die BNF-Beraterin gab mir die Adressen der für mich interessanten Projektpartner und beriet mich bei den Bewerbungen. Das Klima war sehr angenehm, was meine Situation erheblich erleichterte.

WAS WAREN IHRE ANFORDERUNGEN AN DEN PROJEKTPLATZ? UND WIE VERLIEF DIE SUCHE NACH EINEM PASSENDEN PROJEKT?

Mein Fokus lag darauf soviel Patientenkontakt wie möglich zu haben und somit Einblick in verschiedene Ätiologien zu erhalten und gleichzeitig möglichst verschiedene neuropsychologische Testbatterien kennenzulernen. Zuerst hatte ich Pech, weil die Klinik für Neurologie am Universitätsspital Zürich, wo ich ursprünglich sehr gerne hingegangen wäre, im Moment keinen Einsatz anbieten konnte. Von meiner BNF-Beraterin habe ich dann die Adresse der Universitätsklinik für Neurologie am Inselspital erhalten und dort verlief die Bewerbung zum Glück erfolgreich. Ich konnte jedoch im Inselspital nicht sofort beginnen, denn als Studienabgängerin war ich zuerst in der Wartefrist. Nun, mein Projektleiter, Dr. Klemens Gutbrod, der leitende Neuropsychologe der Abteilung für kognitive und restorative Neurologie, hat glücklicherweise auf mich gewartet.

SIND SIE GUT GESTARTET IN IHREM PROJEKT?

Ja, super. Wir konnten uns schnell auf die Zielvereinbarung einigen, denn die Zielsetzung war ja von vornherein klar. Ich wurde sehr gut eingearbeitet und geniesse eine ausgezeichnete Betreuung. Die Arbeit ist spannend und abwechslungsreich. Im Moment führe ich neuropsychologische Untersuchungen zur Früherkennung von HIV-assoziierten neurokognitiven Beeinträchtigungen durch.

KÖNNEN SIE SICH DURCH DIESES PROJEKT WEITER QUALIFIZIEREN?

Ja, total. Ich habe sehr viel gelernt, mein Wissen in sehr kurzer Zeit erheblich erweitern können. Ich habe Krankheitsbilder gesehen, die ich nicht einmal vom Studium her kannte. Nicht nur konnte ich mir ein grosses Wissen der neuropsychologischen Diagnostik und der verwendeten Testbatterien erarbeiten, sondern habe auch sehr viel über die methodische Auswertung gelernt.

HABEN SIE BEREITS AN BNF-KURSEN TEILGENOMMEN?

Ja. Kommunikation, Vorstellungsgespräch und Excel für Fortgeschrittene. Ich konnte aus jedem Kurs etwas mitnehmen und war soweit zufrieden. Der Kommunikationskurs hat mir persönlich nicht so viel gebracht, da mir – als Psychologin – der Lerninhalt grösstenteils vom Studium her schon bekannt war. Ich fand auch, dass – bis auf den Excelkurs – ein eintägiger Kurs durchaus ge-

reicht hätte, andere Kurskumpanen und -kumpaninnen waren aber sehr zufrieden mit der Zweitagesstruktur. Das Kursangebot ist vielfältig und ich finde es super, dass wir in der Kurswahl frei sind und an so vielen Kursen teilnehmen dürfen, wie es die Zeit erlaubt.



D. J. a étudié la psychologie à l'Université de Berne avec comme branche principale la neuropsychologie. Dans le cadre de BNF, elle travaille actuellement à la clinique universitaire de neurologie de l'Hôpital de l'Île. Composée notamment d'examen neuropsychologiques sur des patients, cette expérience pratique augmente ses chances sur le marché du travail. Jusqu'à présent, les candidatures qu'elles avaient envoyées lui revenaient toujours en retour invoquant son manque d'expérience professionnelle.

MADAME D. J.

PSYCHOLOGUE

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL JUSQU'À PRÉSENT ?

Au terme de l'école de commerce de St-Imier, j'ai travaillé dans le domaine commercial et obtenu une maturité fédérale professionnelle. A vrai dire, j'aurais voulu me lancer dans le social tout de suite après, mais cela s'est révélé difficile, rien qu'en raison de la longueur des listes d'attente. C'est pourquoi j'ai décidé de fréquenter en emploi le gymnase pour adultes. J'avais en effet pris conscience que je ne pouvais pas tout étudier dans le cadre de la maturité professionnelle. J'ai terminé ce cursus avec succès en deux ans, puis étudié la psychologie. Ce qui m'intéressait le plus, c'était la neuropsychologie. J'en ai donc fait ma spécialité durant mes études.

COMMENT S'EST PASSÉ VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI JUSQU'À MAINTENANT ?

D'un côté, pouvoir continuer à travailler dans le domaine commercial à côté de mes études, p. ex. en tant que collaboratrice administrative auprès du Fonds national suisse (FNS), a été positif. En revanche, à l'inverse des autres étudiants, je n'avais pas gagné ma vie par le biais d'une première expérience professionnelle comme psychologue, p. ex. en tant qu'assistante auxiliaire. J'ai concentré mes recherches sur des postes de psychologue assistante (postes à durée déterminée destinés aux diplômés). Mais déjà là, je me suis trouvée désavantagée par rapport aux candidat(e)s ayant davantage d'expérience pratique. J'entendais toujours la même chose : « Pas d'expérience ! ».

COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉE CHEZ BNF ?

C'est l'un de mes collègues de travail qui m'a parlé de BNF. J'ai ensuite demandé à mon conseiller ORP de me faire participer à un projet BNF. Par chance, il a tout de suite été d'accord.

QUELLES SONT VOS ATTENTES ENVERS BNF ?

J'aimerais que ma participation à BNF me permette une bonne fois pour toutes de « rattraper » l'expérience que je n'ai pas auprès des patients. Jusqu'à présent, je n'ai fait que des stages dans le domaine de la recherche. Toutefois, il m'est apparu de plus en plus clairement, au cours

de mes études, que je voulais avant tout travailler avec des patients. Actuellement, je cherche à travailler dans le domaine du diagnostique et de la thérapie neuropsychologiques, afin d'augmenter encore mes chances.

COMMENT S'EST PASSÉ VOTRE ENTRETIEN DE CONSEIL ?

Je n'ai eu que des expériences positives. Je me suis sentie prise au sérieux. Avant le premier entretien, je n'avais pas vraiment compris comment les projets étaient attribués. J'ai trouvé très positif de pouvoir chercher avec ma conseillère BNF les projets qui me correspondaient vraiment. Elle m'a donné les adresses des partenaires de projets qui m'intéressaient et m'a conseillée durant le processus de candidature. Tout cela dans une atmosphère très agréable, ce qui a passablement facilité ma situation.

QU'ATTENDIEZ-VOUS DE VOTRE PLACE DE PROJET ? COMMENT S'EST PASSÉ LA RECHERCHE D'UN PROJET APPROPRIÉ ?

Mon objectif était d'avoir un maximum de contact avec les patients pour obtenir un aperçu de différentes étiologies et de pratiquer ainsi le plus possible de batteries de test différentes en neuropsychologie. J'ai tout d'abord joué de malchance, parce que la clinique de neurologie de l'Hôpital universitaire de Zurich, où j'aurais initialement volontiers travaillé, n'avait alors pas de place à offrir. Ma conseillère BNF m'a ensuite donné l'adresse de la clinique universitaire de neurologie de l'Hôpital de l'Ile où j'ai eu la chance de voir ma candidature acceptée. Malheureusement, en tant que nouvelle diplômée, je devais encore observer un délai d'attente et ne pouvais donc pas commencer tout de suite mon engagement à l'Hôpital de l'Ile. Mon directeur de projet, le Dr Klemens Gutbrod, neuropsychologue en chef de la section de neurologie cognitive et réparatrice, a eu la gentillesse de m'attendre.

AVEZ-VOUS BIEN COMMENCÉ VOTRE PROJET ?

Oui, c'est super. Nous sommes rapidement tombés d'accord sur l'accord d'objectifs, étant donné que ces derniers étaient clairs dès le départ. L'équipe m'a très bien intégrée et je bénéficie d'un suivi exceptionnel. Le travail est passionnant et diversifié. Actuellement, je fais des recherches neuropsychologiques sur la détection précoce de troubles neurocognitifs liés au VIH.

CE PROJET VOUS PERMET-IL DE POURSUIVRE VOTRE QUALIFICATION ?

Oui, absolument. J'ai beaucoup appris. En très peu de temps, j'ai largement étoffé mes connaissances. J'ai rencontré des pathologies que je n'avais jamais vues durant mes études. Non seulement j'ai pu acquérir de nombreuses connaissances dans le domaine du diagnostique neuropsychologique et dans l'application de batterie de tests, mais j'ai également beaucoup appris sur l'interprétation méthodologique.

DURANT VOTRE RECHERCHE DE PROJET, AVEZ-VOUS DÉJÀ PARTICIPÉ À DES COURS BNF ?

Oui. Communication, Entretien d'embauche et Excel pour les utilisateurs avancés. Chaque cours m'a apporté quelque chose, ce qui m'a bien plu. Le cours de communication ne m'a personnellement pas beaucoup avancée, dans la mesure où, en tant que psychologue, j'en avais déjà vu le concept durant mes études. Je trouve également – à part pour le cours d'Excel – qu'une seule journée de cours aurait suffi. Mais certains de mes camarades de cours étaient très satisfaits de cette structure sur deux jours. L'offre de cours est très diversifiée. Je trouve cela super d'avoir le libre choix des cours et de pouvoir en fréquenter autant que le temps le permet.



**BNF
ZENTRALE**

**BNF
CENTRALE**

**GESCHÄFTSLEITUNG
DIRECTION**



Barbara Huse



Fritz Moser

**KURSADMINISTRATION
ADMINISTRATION DES COURS**



Sabina Hilty
Leitung



Cornelia Keel

**FINANZEN
ADMINISTRATION DES FINANCES**



Andreas Wittwer
Leitung



Odette Diserens



Barbara Gredinger



Valery Sponga

ADMINISTRATION



Martine Huber



Karin Baasch

**INFORMATIK
INFORMATIQUE**



Jean-Claude Kiener
Leitung



Christian Kiener

**VISUELLE KOMMUNIKATION
COMMUNICATION VISUELLE**



Yvonne Choquard



Alexandre Noël
Direction

**SUCCURSALE DE LAUSANNE
ZWEIGSTELLE LAUSANNE**



**BNF
ZWEIGSTELLEN**



**BNF
SUCCURSALES**



Marinela Boillat



Emmanuelle Roulet



Pierre-Alain Gretillat



Rachele Gnesa



Pierre Alain Heubi
Assistant administratif

**ZWEIGSTELLE ZÜRICH
SUCCURSALE DE ZURICH**



Michael Altjohann
Leitung



Sonia Vadrucci



Beat Wyler
Leitung

**ZWEIGSTELLE BERN
SUCCURSALE DE BERNE**



Roland Rammelt



Muriel Riesen



Jürg Spring
Leitung

**ZWEIGSTELLE BASEL
SUCCURSALE DE BÂLE**

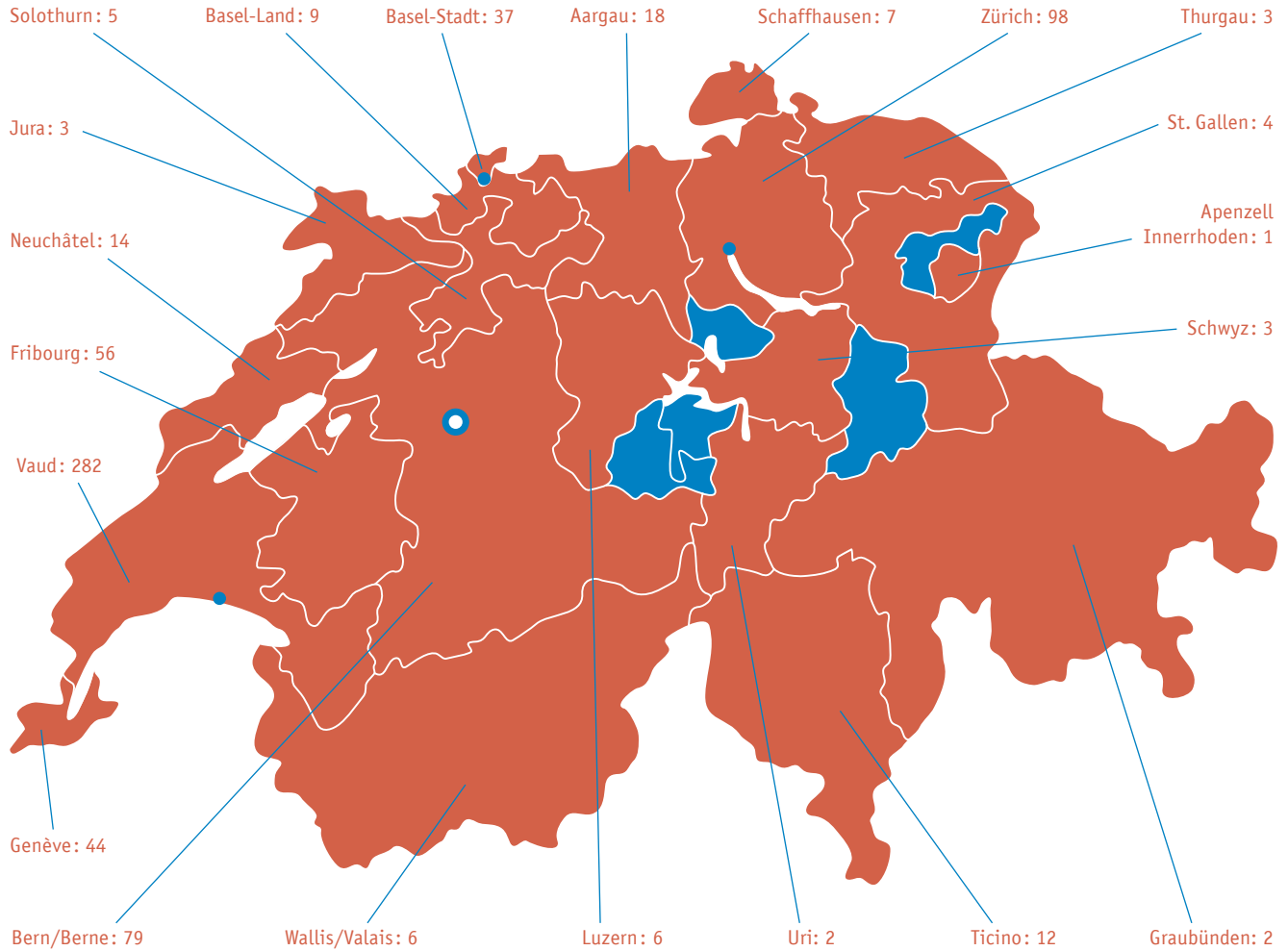
STATISTIQUES

STATISTIKEN



ANZAHL TEILNEHMENDE PRO KANTON NOMBRE DE PARTICIPANTS PAR CANTON

Anzahl Teilnehmende Total: **691**
Nombre de participants total: **691**

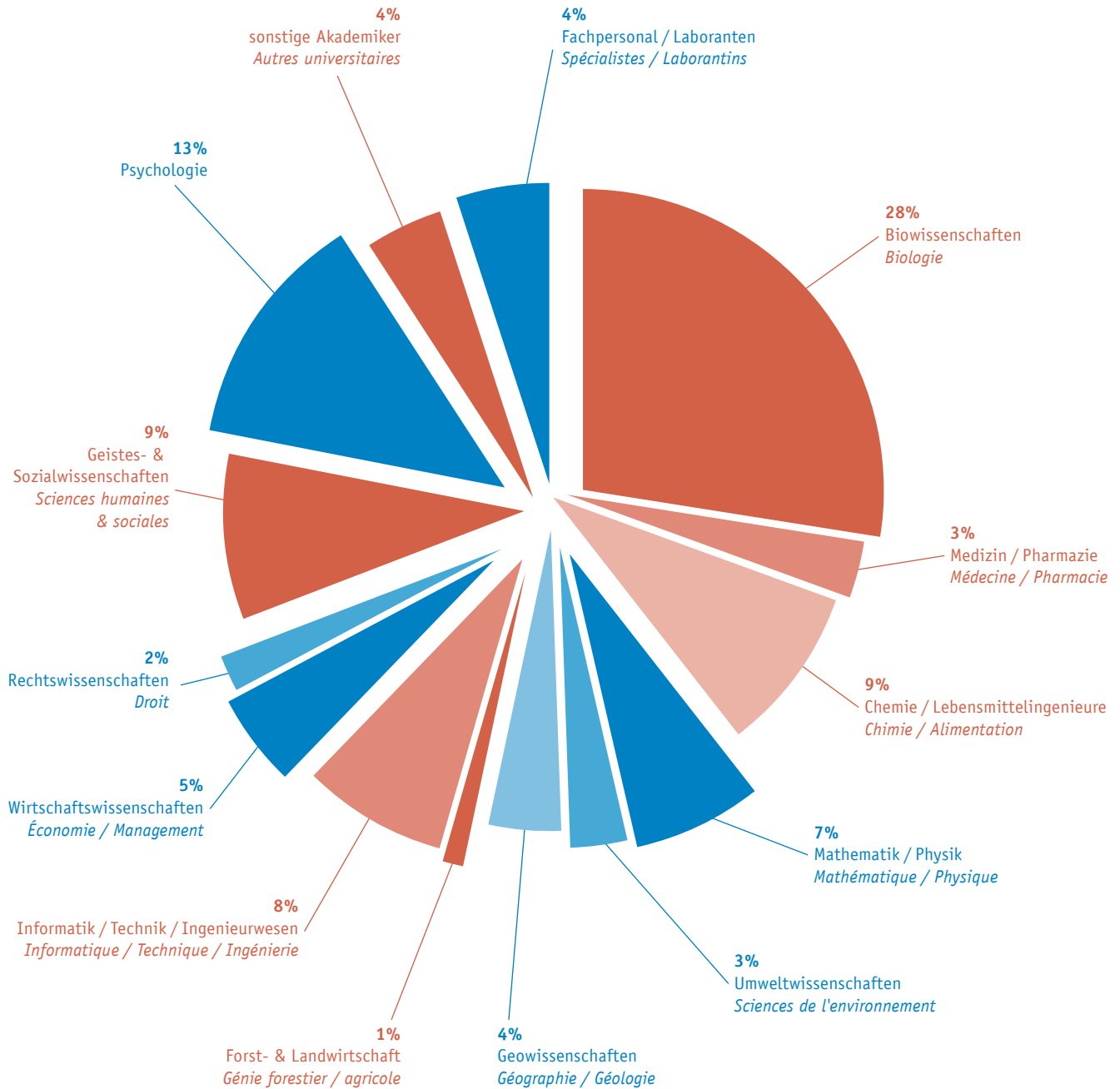


■ Kantone mit BNF-Teilnehmenden
Cantons avec des participants BNF

● BNF-Hauptsitz und Zweigstelle Bern
Siège central et succursale BNF Berne

● BNF-Zweigstellen Zürich, Basel, Lausanne
Succursales BNF Zurich, Bâle, Lausanne

ANZAHL TEILNEHMENDE NACH BERUFSGRUPPEN
NOMBRE DE PARTICIPANTS PAR GROUPE PROFESSIONNEL

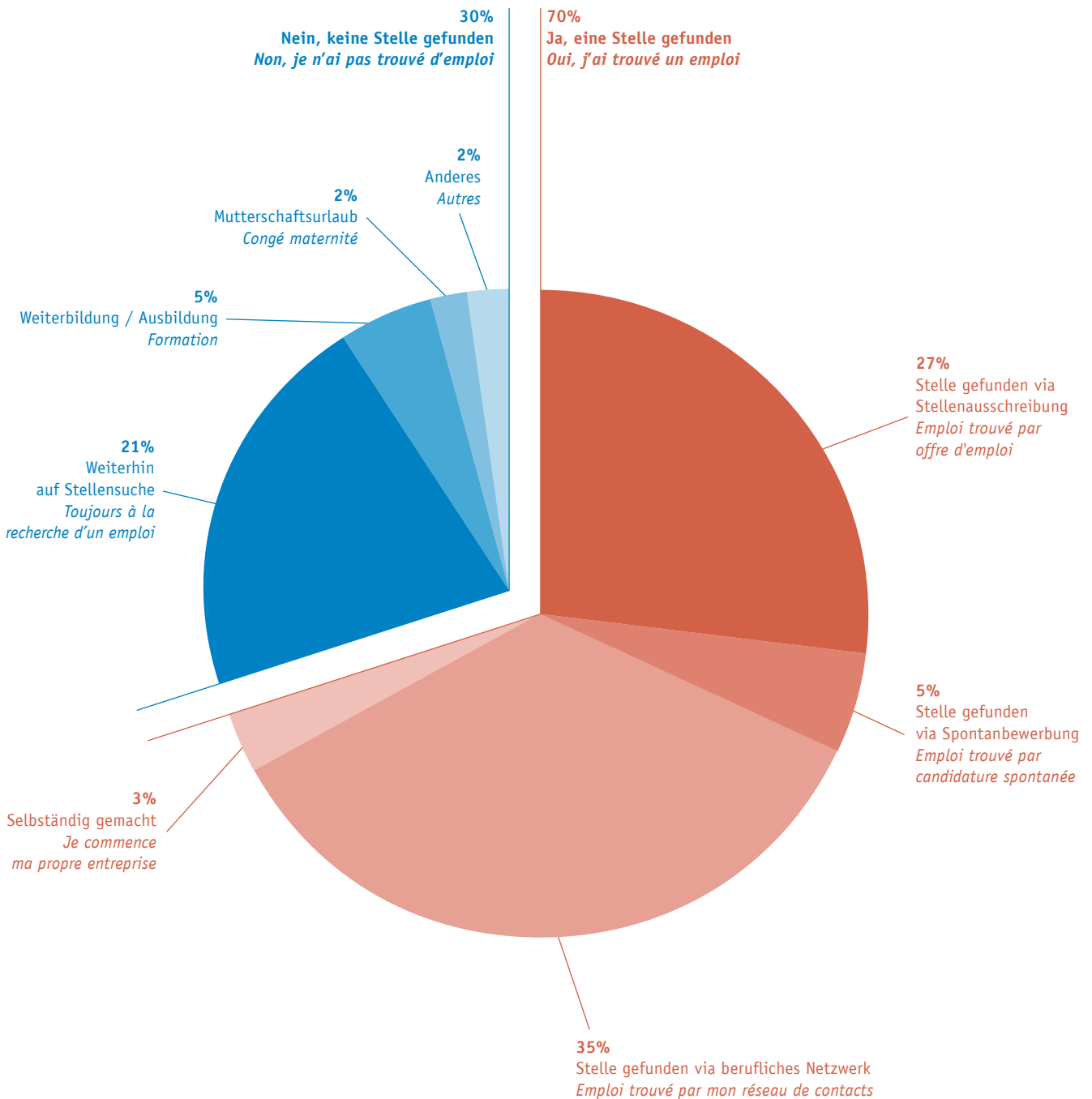


TEILNEHMENDENBEFRAGUNG QUESTIONNAIRE AUX PARTICIPANTS

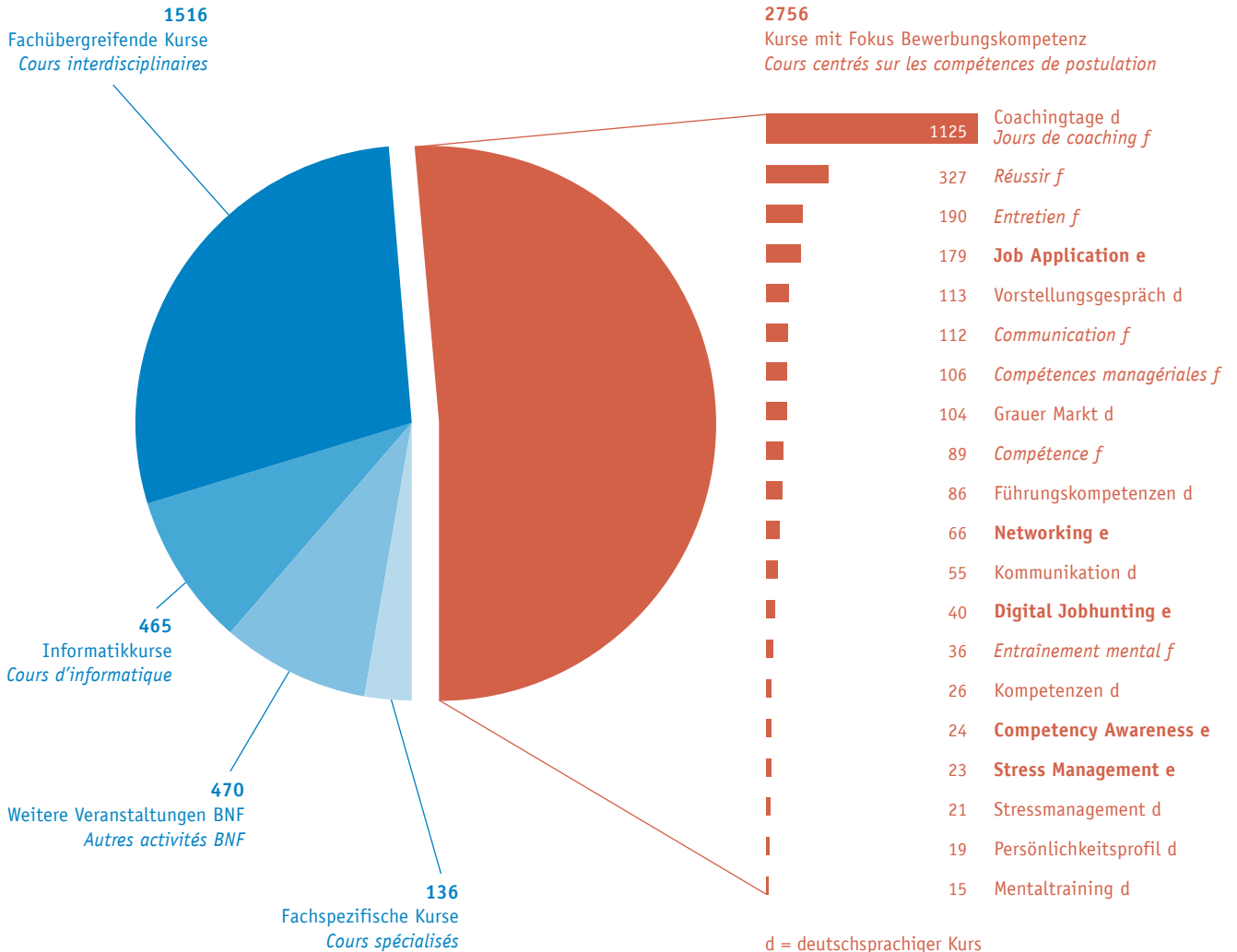
Haben Sie im Moment eine Stelle? Wenn ja, wie haben Sie sie gefunden? Wenn nein, wie ist Ihre Situation?
Befragung durchschnittlich 3 Monate nach Austritt.

*Etes-vous actuellement en emploi ? Si oui, comment l'avez trouvé ? Si non, quelle est votre situation ?
Le questionnaire a été envoyé environ 3 mois après la fin du projet BNF.*

15% der BNF-Teilnehmenden haben an ihrem Projektplatz eine Stelle bekommen.
15 % des participants ont trouvé un emploi sur la place de projet.



TOTAL KURS- UND COACHINGTEILNEHMERTAGE
TOTAL DES JOURS DE COURS ET DE COACHING DES PARTICIPANTS



d = deutschsprachiger Kurs
cours en allemand

f = *cours en français*
 französischsprachiger Kurs

e = englischsprachiger Kurs
 cours en anglais

89%

**ALLER KURSTEILNEHMENDEN
 BEWERTEN DIE KURSLEITUNG
 MIT SEHR GUT!**

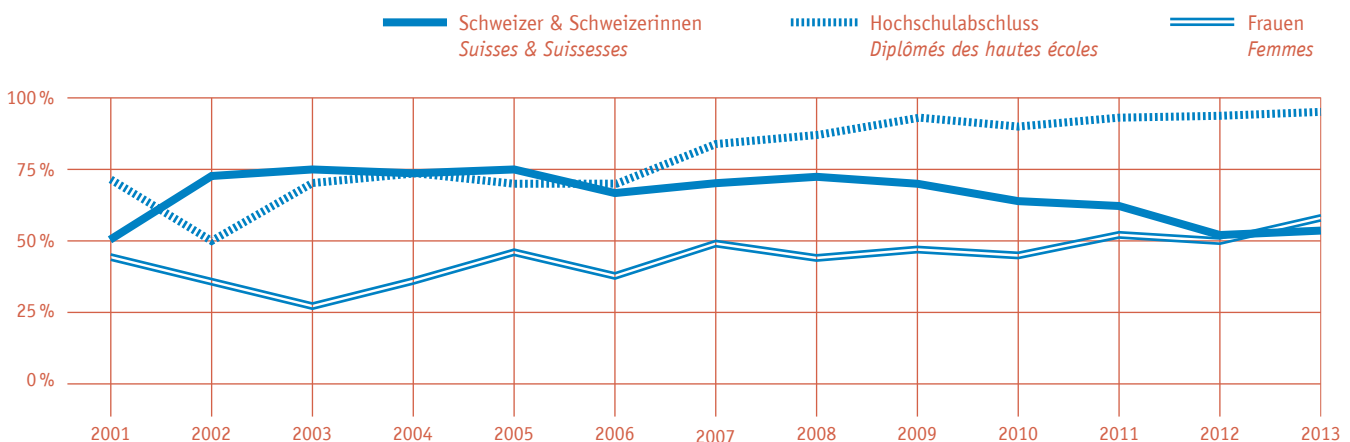
89 %

**DES PARTICIPANTS ONT
 ÉVALUÉ LES ENSEIGNANTS
 COMME TRÈS BONS !**

KENNZAHLEN STATISTIQUES

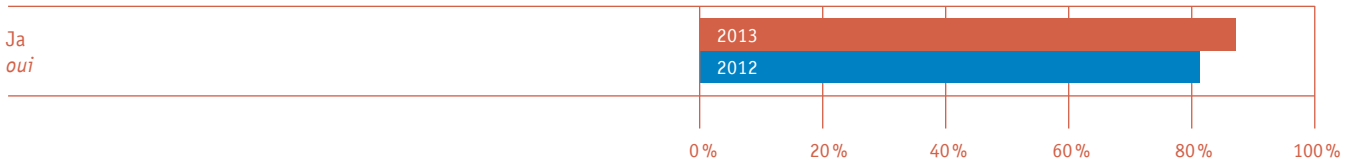
	2010	2011	2012	2013
Anzahl Teilnehmende ALV Arbeitslosenversicherung <i>Nombre de participants « assurance chômage »</i>	562	534	556	691
Anzahl Teilnehmende Sozialämter und Kantone <i>Nombre de participants « services sociaux et cantons »</i>	16	12	19	23
Durchschnittliche Teilnahmedauer (in Monaten) <i>Durée moyenne de la mesure par participant (en mois)</i>	4.7	4.7	4.6	4.4
Stellenantritt während des Programms oder im direkten Anschluss <i>Emploi trouvé pendant ou à la fin du programme</i>	54%	59%	62%	63%
Kosten (in CHF) pro Tag und Teilnehmende/n (ohne Kurstage) <i>Coût (en CHF) par jour et participant (cours non-inclus)</i>	47.65	53.24	51.79	49.77
Anteil Kurse: Anteil Programmzeit in der integrierten Weiterbildung <i>Part des cours : % du temps utilisé pour la formation continue intégrée</i>	11%	11%	12%	10%
Durchschnittliches Alter der Teilnehmenden <i>Âge moyen des participants</i>	37	37	37	36

ANTEILE RÉPARTITION

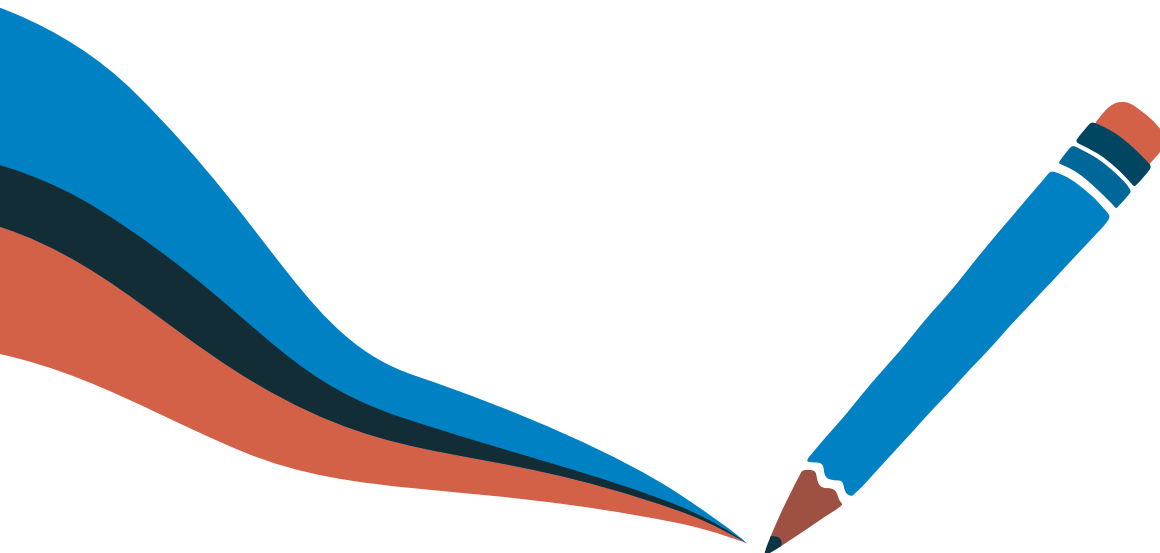
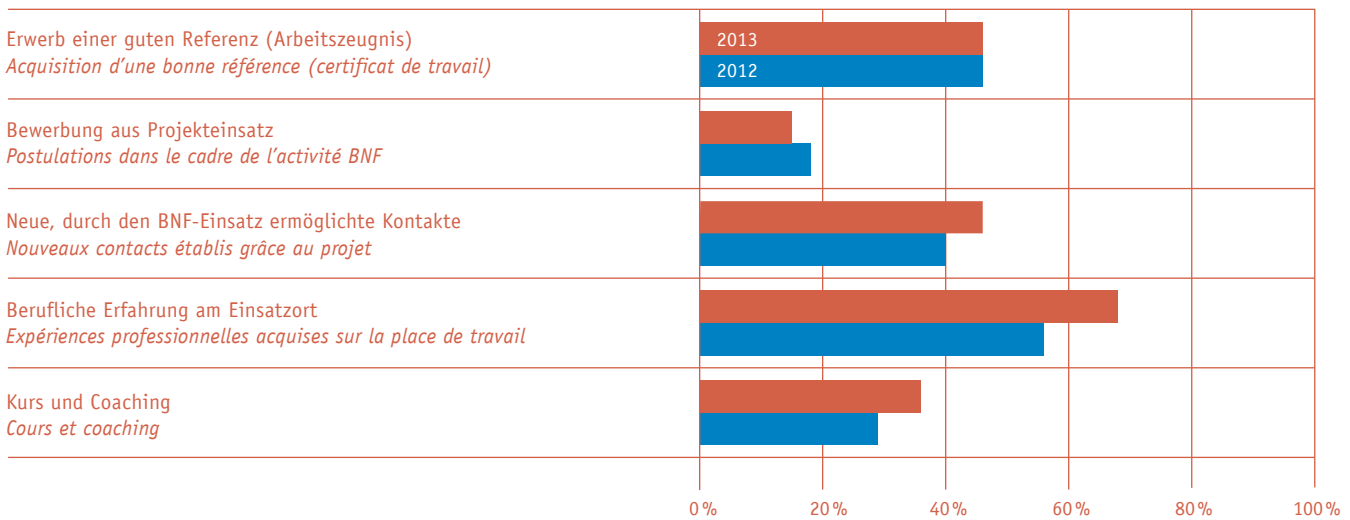


TEILNEHMENDENBEFRAGUNG QUESTIONNAIRE AUX PARTICIPANTS

Die Teilnahme am BNF-Programm hat sich positiv auf meine Bewerbungschancen ausgewirkt.
La participation au programme BNF a influencé positivement mes chances sur le marché du travail.



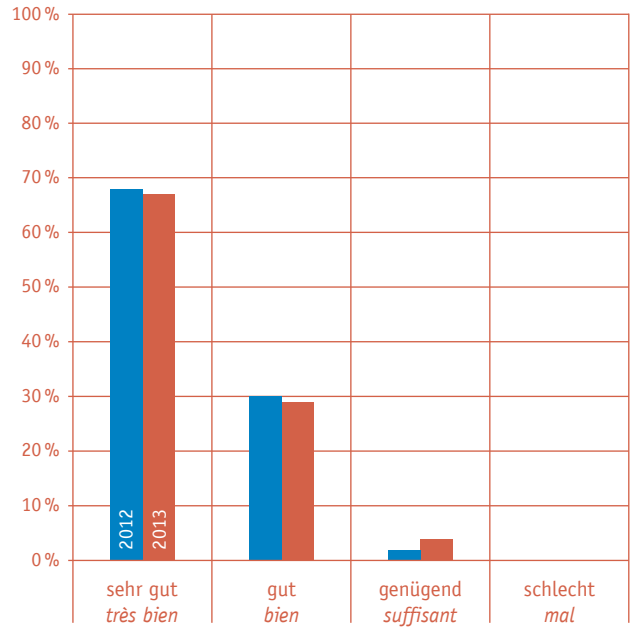
Was war während des BNF-Einsatzes besonders hilfreich? (Mehrfachnennung möglich)
De quoi avez-vous spécialement bénéficié pendant le programme ? (plusieurs réponses possibles)





RAV-PERSONALBERATERUMFRAGE QUESTIONNAIRE AUX CONSEILLERS ORP

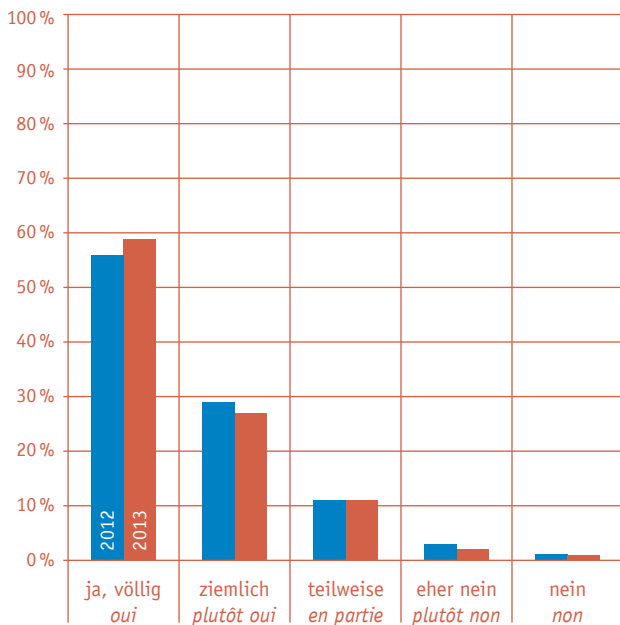
Wie beurteilen Sie die Zusammenarbeit mit den Mitarbeitenden von BNF?
Comment jugez-vous la collaboration avec le personnel de BNF ?



TEILNEHMENDENBEFRAGUNG QUESTIONNAIRE AUX PARTICIPANTS

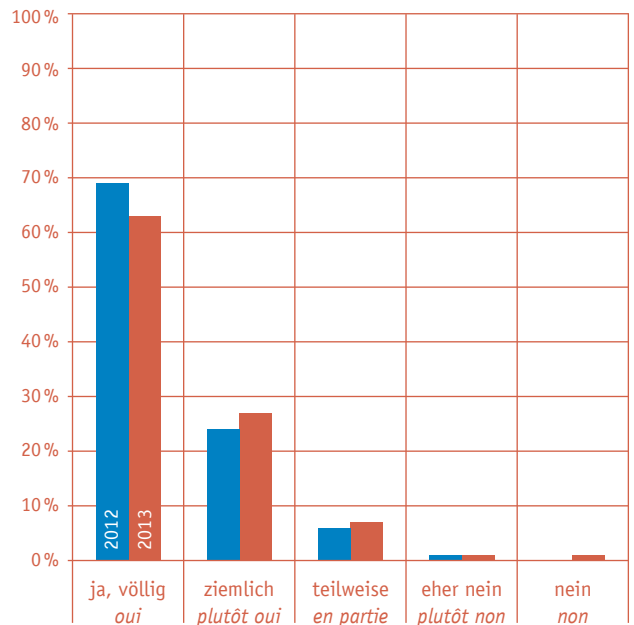
Konnten Sie Ihre Fähigkeiten ausbauen und nutzbringende Erfahrungen am Einsatzplatz sammeln?
Avez-vous pu développer vos compétences professionnelles et acquérir des expériences utiles durant le projet ?

Avez-vous pu développer vos compétences professionnelles et acquérir des expériences utiles durant le projet ?



Schätzen Sie die BNF-Beratung als qualitativ hochstehend ein?
Estimez-vous que le conseil fourni par BNF est d'une qualité élevée ?

Estimez-vous que le conseil fourni par BNF est d'une qualité élevée ?



**HIER FINDEN SIE UNS
COMMENT NOUS TROUVER**

BERN

Zweigstellenleitung:

BNF, Zweigstelle Bern
Hofweg 11
3013 Bern

Dr. Beat Wyler
beat.wyler@bnf.ch
bern@bnf.ch
Tel. 031 631 57 20
Fax 031 631 57 29

LAUSANNE

Direction de succursale :

BNF, Succursale de Lausanne
Avenue de Cour 32
1007 Lausanne

Dr Alexandre Noël
alexandre.noel@bnf.ch
lausanne@bnf.ch
Tél. 021 321 64 10
Fax 021 321 64 19

BASEL

Zweigstellenleitung:

BNF, Zweigstelle Basel
Klybeckstrasse 95
4057 Basel

Dr. Jürg Spring
juerg.spring@bnf.ch
basel@bnf.ch
Tel. 061 534 14 63
Fax 061 534 73 95

ZÜRICH

Zweigstellenleitung:

BNF, Zweigstelle Zürich
Streulistrasse 31
8032 Zürich

Dr. Michael Altjohann
michael.altjohann@bnf.ch
zuerich@bnf.ch
Tel. 043 540 58 97
Fax 043 542 04 54

**GESCHÄFTSLEITUNG
DIRECTION**

Dr. Barbara Huse & Fritz Moser
BNF, Universität Bern
Hofweg 11
3013 Bern

info@bnf.ch
Tel. 031 631 57 11
Fax 031 631 57 29



WWW.BNF.CH

IMPRESSUM

Herausgeber / Editeur : BNF, Universität Bern

Projektleitung / Direction de projet : Barbara Huse & Fritz Moser

Gestaltung / Conception : Yvonne Choquard

Auflage / Edition : 1500 Ex.

Erscheinungsdatum / Date de parution : August / août 2014

Fotos / Images : Rolf Siegenthaler (Redaktioneller Teil / Partie rédactionnelle & Team BNF), Anita di Domenico (Team BNF)



9



EDUQUA